

Année Polaire Internationale



Un effort de recherche international sans équivalent, pour mieux connaître notre planète et son évolution.

En rassemblant 50 ans après la dernière année polaire, la communauté scientifique internationale autour de programmes ambitieux, coordonnés au niveau international, l'objectif de l'ICSU* et du WMO** est de permettre une avancée importante des connaissances sur les régions polaires, où se trouvent en partie les réponses aux questions que la planète se pose sur l'évolution de son environnement.

Les questions de société essentielles que posent à l'humanité l'évolution du climat ou la protection de la biodiversité, donnent aujourd'hui aux recherches dans les régions polaires un relief tout particulier.

Parallèlement à ces programmes de recherche, l'API offre l'opportunité de développer un dialogue direct entre les scientifiques et le public autour de problématiques qui concernent le futur de nos sociétés et d'intéresser les jeunes aux études scientifiques. Pour cela, un effort d'information et de sensibilisation du public à l'importance des recherches dans les régions polaires sera conduit durant ces 2 années (2007–2008) de l'API.

Un comité français pour l'année polaire internationale a été mis en place sous l'égide de l'Académie des sciences. Il est présidé par *Claude Lorius*. L'expertise des projets est prise en charge par le Conseil des Programmes Scientifiques et Technologiques (CPST) de l'Institut Polaire Français Paul-Emile Victor (IPEV), qui possède en son sein plusieurs experts internationaux.

L'IPEV assure le suivi des projets scientifiques et coordonne les aspects éducation, information et communication de l'API.

A partir des 1100 projets de recherche initialement reçus, 210 programmes internationaux ont progressivement vu le jour sous l'égide du bureau des programmes de l'API. Ces programmes mobilisent près de 50000 personnes originaires de plus de 60 nations. Parmi ces programmes une cinquantaine est à participation française et 6 d'entre eux ont un responsable français. Cette implication française dans près d'un quart des projets internationaux témoigne de la vitalité de la recherche polaire dans notre pays. Les équipes de recherche françaises impliquées sont au nombre de 70. Elles dépendent des principaux établissements de recherche et d'enseignement supérieurs au premier rang desquels le CNRS associé aux Universités ou à des établissements comme le CEA, le CNES, l'Ifremer, Météo France, le Muséum d'Histoire Naturelle.

***ICSU** : Conseil International pour la Science.

****WMO** (*World Meteorological Organization*) : Organisation Mondiale de la Météorologie.